

Dans l'esprit des 35 heures, la réduction du temps de travail associée à son aménagement devait être une opportunité pour contribuer à la lutte contre le chômage par la création d'emplois : pourtant, le nombre de demandeurs d'emploi ne cesse de croître et le nombre d'emplois aux IEG diminue.

Les entreprises des IEG, en proie aux difficultés du moment liées à la déréglementation du marché de l'énergie, à l'ouverture du capital, aux injonctions de Bruxelles et aux décisions de l'État actionnaire, s'orientent vers une diminution généralisée des effectifs et des renégociations d'accords, qui ont pour but des suppressions d'emploi et une augmentation de la durée de travail.

**LE TEMPS DE TRAVAIL NE DOIT PAS SE FONDER  
SUR L'UNIQUE RECHERCHE EFFRÉNÉE DE PRODUCTIVITÉ.**

FO Énergie et Mines, à contrecourant des stratégies RH, observe qu'une réduction des effectifs en période de crise ne peut aboutir qu'à la dégradation des conditions de travail et à la détérioration de la qualité de service et du travail fourni.

Nos entreprises traversent des difficultés, mais ce n'est pas en mettant à mal les salariés via une dérégulation des temps de travail que nous viendrons à bout des problèmes financiers.

Nous œuvrons chaque jour pour :

- Une inversion de la politique RH en faveur d'une augmentation probante des effectifs, afin de pouvoir **faire face réellement aux crises** que traversent nos entreprises.
- **Des accords temps de travail sensés** et privilégiant le bien-être des salariés.
- La mise en place de **stratégies innovantes** fondées sur la promotion du progrès social, qui ne se contentent pas de singer le secteur privé avec comme unique objectif une recherche de la performance économique.

**23,4 %**

des 15-25 ans  
touchés par le chômage  
en 2014

Source : INSEE

**+46 %**  
Augmentation du nombre  
de chômeurs 2000 - 2016  
(Profil type)

Source : Pôle emploi

**Agir, ne pas subir**

[www.fnem-fo.org](http://www.fnem-fo.org)

